Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2015)
Heft: 309-310

Artikel: L'Hôtel Bedford : une institution suisse à Paris
Autor: Kirsanow, Philippe / Alliaume, Philippe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849276

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA SUISSE EN FRANCE

L'Hôtel Bedford

Une institution suisse à Paris

par Philippe Kirsanow et Philippe Alliaume

Hôtel Bedford

Le restaurant le Victoria, décoré par Charles Fivaz

L'hôtellerie suisse à Paris doit beaucoup aux Valaisans. L'*Hôtel Ritz* de la place Vendôme, bien sûr, mais aussi, dans le quartier de la Madeleine, l'Hôtel Bedford qui est aujourd'hui le dernier hôtel authentiquement suisse à Paris. Parti de Troistorrents à la toute fin du XIXe siècle, Sylvain Berrut, formé comme Concierge polyglotte à l'*Hôtel Meurice*, gravit ensuite tous les échelons du *Bedford*, avant d'en devenir directeur et propriétaire, ce qui sauvera sans doute l'hôtel de la gestion quelque peu dispendieuse de son propriétaire anglais. La clientèle est déjà une clientèle d'habitués, qui apprécie l'ambiance familiale et le service soigné offert aux hôtes. Berrut effectue une première transformation de l'hôtel avec l'aide d'un ami architecte suisse, Charles-Henry Fivaz, et crée notamment la superbe salle de restaurant. Malheureusement, il ne survit pas à la Première Guerre mondiale, durant laquelle il se bat pour la France, dont il a pris la nationalité. Son fils, René, associé à son oncle, reprend le flambeau de la société devenue familiale, agrandit l'hôtel par l'acquisition de deux immeubles voisins, ceci dans le contexte de la crise de 1929 puis plus tard des réquisitions allemandes de l'Occupation. Représentant la troisième génération, Gérard Berrut, né dans l'hôtel, et son frère Jean, sont formés aux côtés de leur père. Ils reprennent les commandes en 1970, dans un environnement financier complexe : ils ont dû endetter la société propriétaire de l'hôtel afin de racheter des parts familiales menacées de dilution. Ils développent le groupe en rachetant et rénovant d'autres établissements hôteliers. Ils renforcent aussi la touche artistique du *Bedford* dans lequel ils organisent des concerts et des expositions de peintres contemporains. Les murs présentent des toiles de peintres tels que Zoran Music, André Beaudin, Sam Szafran, Raoul Ubac, Rolf Iseli, Pierre Édouard, Maria Sepiol. La tradition musicale est plus ancienne : à la fin du XIXe siècle, le dernier empereur du Brésil Don Pedro II reçoit au *Bedford* de nombreux artistes. Camille Saint-Saëns et Gabriel Fauré y vivent ainsi que le compositeur brésilien Villa-Lobos et les pianistes Horszowski ou les violonistes Suk et Menuhin. Poursuivant la tradition familiale, Laetitia Brandariz-Berrut, arrière-petite-fille du fondateur et diplômée de l'École Hôtelière de Lausanne, vient aujourd'hui renforcer la direction de l'hôtel.

Tradition hôtelière suisse

Actuellement les grandes chaînes hôtelières passent de mains en mains, revendent leurs murs pour se limiter à l'exploitation et au service avant de les racheter quelques années plus tard. Nous avons voulu savoir quel était le secret de la réussite du *Bedford*. Gérard Berrut et sa fille nous indiquent avec modestie appliquer des recettes de la tradition hôtelière suisse : « Un hôtel est une grande maison, dans notre cas une maison de famille. Nous devons offrir à nos clients le calme, la sérénité. Nous attachons la plus grande importance à la gentillesse et à la qualité de l'accueil. C'est pour cette raison que nous devons nous entourer d'une équipe qui aime cette hôtellerie traditionnelle. ». En effet, le personnel est fidélisé par un management qui est passé par les postes d'exécution, sait valoriser le dévouement et commence sa journée très tôt. La direction fait attention à choisir des fournisseurs suisses, tels Mövenpick ou l'entreprise montreusienne qui a installé un grand nombre de fenêtres, en veillant à utiliser des bois locaux, qui résistent mieux au temps qui passe. Mais surtout c'est l'accueil familial et personnalisé qui est apprécié par les hôtes suisses qui aiment à se sentir en sécurité et chez eux au *Bedford*. Le bouche à oreille fait le reste, et l'hôtel accueille de nombreux invités suisses de marque dont, discrétion helvétique oblige, nous ne citerons pas l'identité. L'hôtel est aussi fréquenté par une clientèle brésilienne et, depuis peu, par des Chinois et des Russes.

N'allez pas pour autant croire que cette bulle de suissitude parisienne ne regarde que vers le passé. Laetitia Brandariz-Berrut travaille également sur d'autres canaux de vente, y compris le site internet de l'hôtel qui contient une mine d'informations **www.hotel-bedford.com**.

Pour un séjour parisien, pour un déjeuner, un dîner ou un séminaire, au 17 rue de l'Arcade, vous serez toujours bien accueillis. La devise de l'hôtel est certes *Che sara, sara*, mais cela n'interdit pas une organisation scrupuleuse. ■